



Les rois de l'immobilier, de gauche à droite: Abdallah Chatila, Christian Constantin, Raffaello Radicchi, Pierre Kohler, Bernard Nicod et Damien Piller. Au milieu, Michel Zendali et, tout à droite, Thomas Wiesel. PATRICK DI LENARDO

Les «rois» ont fait le show au Salon de l'immobilier

EN PARTENARIAT AVEC



Le débat des «rois de l'immobilier» a attiré la foule au Sine.

Par leur seule présence sur scène, ils faisaient déjà le spectacle. Ceux que le Salon de l'immobilier neuchâtelois avait proclamé «rois» de l'immobilier romand ont fait se déplacer la foule hier soir au cœur du Sine. Un joli coup pour l'organisation, que de réunir pour la première fois ceux qui, dans leur canton, font figure de leaders de l'immobilier. Raffaello Radicchi pour Neuchâtel, Pierre Kohler pour le Jura, Fribourg était re-

présenté par Damien Piller, Genève par Abdallah Chatila et enfin Vaud par Bernard Nicod et Christian Constantin en roi du Valais. Certains ne se connaissaient même pas personnellement. Juste de nom.

Le journaliste Michel Zendali a endigué la fougue de certains, aidé d'autres à s'exprimer, cherché à mettre de l'ordre dans les discussions. «J'aurais aimé construire des pyramides ou des cathédrales», a balancé Bernard Nicod. Le Vaudois fait plutôt dans le logement populaire. Il en a profité pour louer le canton de Neuchâtel, «magnifique, mais aux déficits récurrents et abyssaux. Il faut rappeler à vos élus que sans création de richesse, il n'y a pas de modèle social.»

«On a besoin de réformes, notamment fiscales, pour redevenir compétitifs», a concédé le Chauv-de-fonnier Radicchi. D'autres ont eu carrément des idées pour sauver la République.

Ainsi, Damien Piller a encouragé le canton à «construire un hôpital à Cernier, ce qui permettra cette fois-ci de réaliser enfin un RER entre le Haut et le Bas». Bonne idée. On en reparlera...

Pas des idéalistes

Ces personnes qui pèsent des milliards en pierre et béton ne font pas franchement leur métier par idéalisme. Abdallah Chatila a été cash, comme toujours: «Je travaille pour gagner de l'argent. Si ce que je bâtis est beau, tant mieux. Si ça rapporte, c'est encore mieux». N'empêche, on ne peut pas vendre n'importe quoi, ni n'importe comment. Au sujet de l'uberisation de la vente immobilière, tendance forte actuellement, Christian Constantin ne croit pas qu'on achètera un jour ses biens immobiliers par le net: «faut pas oublier que pour l'acheteur, c'est l'affaire de sa vie. Il veut voir, toucher et aimer».

Pour Pierre Kohler, l'immobilier, c'est plutôt nouveau. «Les seuls grands développements que j'ai faits jusqu'à maintenant, c'était avec l'argent du contribuable», faisant ainsi allusion à son expérience comme ministre jurassien ou maire de Delémont.

Il n'empêche, ce jeune baron de l'immobilier a tenu à rendre hommage aux rois qui siégeaient à ses côtés: «Il faut les remercier: ils ont créé des milliers d'emplois, permis à des milliers de familles de se loger et aux entreprises de se développer.»

A la fin, les rois ont été détrônés. Pour la bonne cause. Leurs sièges royaux ont été vendus aux enchères. Pas mal: cela a remporté 18 150fr. à la Fondation Just for smiles... Bon. Christian Constantin et Pierre Kohler ont quand même racheté leurs sièges. **AMO**
Informations: www.sine.ch

Les bonnes sorties de Thomas Wiesel

Thomas Wiesel a lancé les hostilités en brossant des portraits au vitriol des six rois. Voici réunies quelques-unes de ses meilleurs punchlines:

- «C'est un jour historique: on a Abdallah, Tintin et les Dupont en même temps sur la scène.»
- «Au fil de sa vie, il a eu de moins en moins de courbatures, et de plus en plus les mains sales.» (au sujet de la réussite de Raffaello Radicchi)
- «Kohler, il est là parce qu'il fallait quelqu'un pour le Jura. On aurait pu l'asseoir à la table des enfants.»
- «Constantin, il s'est récemment déguisé en Elvis. Fait gaffe, Christian, parce qu'Elvis, lui, il est mort sur le trône.»
- «Radicchi, il a fait de l'immobilier dans le Haut pour connaître le stress du promoteur, mais sans faire fortune.»
- «Si on devait faire un salon immobilier en Valais, ce serait dans le salon de Constantin.»
- «Bernard Nicod, tu lui fais la bise, il met la langue.»
- «Constantin et Nicod, ils s'aiment bien. Parce que les scandales de l'un font oublier ceux de l'autre.»

PUBLICITÉ

NOUVEAU
Hypoflex

Hypothèque
combinant sécurité
et flexibilité

Produit exclusif.

Hypothèque à taux fixe avec possibilité offerte de rembourser par anticipation (en cas de vente; sous conditions particulières).

 **BCN**

www.bcn.ch/hypoflex